"Les hommes sont des femmes comme les autres !"

Autor(en): **Montreynaud, Florence / Jaques-Dalcroze, Martine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1421-1422

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-284788

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«LES HOMMES SONT DES FEMMES COMME LES AUTRES!»

Après son ouvrage: *Le XXe siècle des femmes* (3 kilos et des poussières), Florence Montreynaud récidive avec *Aimer – un siècle de liens amoureux*. Une encyclopédie illustrée à déguster toute l'année, commise par une intello de plain-pied dans la vraie vie, qui ne «parle pas comme elle écrit», et surtout pas la langue de bois. La citation de Louise Labé qui précède l'introduction vous met d'ailleurs tout de suite dans le bain: *«Le plus grand plaisir qui soit après l'amour, c'est d'en parler»*. L'amour? Parlons-en avec elle.

FS: Après *Le XXe siècle des femmes*, vous avez voulu sortir de certaines problématiques en écrivant un livre sur l'amour, mais celui-ci vous y a renvoyée...

Florence Montreynaud: – Oui, en tous cas la différence hommes-femmes, et notamment mon dernier chapitre sur la double morale; je suis plutôt d'un naturel gai et optimiste, mais dans la conclusion, j'ai été désolée de devoir faire un constat pessimiste. La société est toujours injuste envers les femmes, en matière de sexualité, comme au XIXe siècle; on peut dire – en chargeant un peu – que tout est permis aux hommes et rien aux femmes. Le désir des femmes, notamment, est une chose particulièrement indécente et impossible. D'autre part, en ce qui concerne l'amour, ça n'a pas beaucoup changé: l'amour, c'est le domaine des femmes! D'ailleurs pourquoi croyez-vous qu'on est là sans homme!? (Rires). Les femmes sont les grandes spécialistes, et quand vous voyez qu'il n'y a que des journalistes femmes qui m'interviewent... C'est du boulot de nana, ça! D'ailleurs c'est drôle, les hommes et les femmes ne lisent pas le même livre. Les femmes me parlent des couples et des sujets d'amour, et les hommes y voient plutôt des sujets cul. Ce n'est pas grave, il faut de tout pour faire un monde! Mais ce que je voudrais démontrer à la fin de ce livre, c'est que les hommes sont des femmes comme les autres, ce sont des êtres faibles et fragiles qui ont besoin d'être protégés, et qui cherchent la sécurité et l'amour.

FS: Finalement, qu'est ce qui a le plus évolué dans l'histoire de l'amour aujourd'hui?

FM: L'événement majeur dans l'histoire de l'humanité, pas seulement au XXe siècle, c'est la libération par la contraception. Trente ans de recul seulement pour une révolution planétaire! C'est la première fois que l'espèce humaine a la maîtrise de son destin, et il se trouve que cette maîtrise est dans les mains des femmes. C'est quelque chose d'absolument inouï! Quand on pense que la notion même de droits des femmes donne de l'urticaire à la plupart des gens... Alors qu'il n'y a pas de rapport entre la pilule et le droit de vote, il se trouve qu'elles ont accédé en même temps à des droits qui les ont totalement démarquées de leurs grand-mères. Celles-ci pouvaient avoir une liberté de pensée, mais en aucun cas une liberté de destin. Elles ne pouvaient pas vivre leur vie, dont la composante sexuelle et amoureuse est un élément capital. Est-ce qu'on est vraiment libre si on doit se censurer, ne pas exprimer son désir, si on est toujours dans le dévouement et l'abnégation? A travers cette révolution fondamentale, les femmes ont appris un gros mot pour les femmes qui est «je», et un deuxième gros mot qui est «non». Elles s'affirment comme des sujets, en face d'hommes qui ont toujours été habitués à les considérer comme des objets. Et des filles qui disent «je» avec des garçons qui depuis toujours disent «je», puisque l'homme est le sujet philosophique par définition, ça peut faire un «nous», un «nous» où les deux «je» sont à égalité.

FS: Et pour les hommes, qu'est-ce qui a changé?

FM: Les femmes ont énormément changé et, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les hommes ont dû réagir, alors que jusqu'à maintenant c'étaient eux qui agissaient, décidaient des évolutions, prenaient toutes les décisions. C'est très déstabilisant pour le sexe prétendu fort et dirigeant les affaires du monde. Moi qui ai la chance d'avoir un fils et trois filles, je ne peux plus entonner le triomphalisme féministe parce que je dois aussi penser que ces pauvres hommes, il ne faut quand même pas trop les bousculer, – leur apprendre aussi à s'affirmer vis-à-vis des femmes qui sont de plus en plus fortes. Du moins dans la culture de nos pays. C'est pour mes filles que j'ai voulu écrire l'histoire des femmes au XXe siècle. Mon fils était tout petit et je bassinais la famille avec les femmes matin, midi et soir et il disait: *«Maman, quand est-ce que tu vas écrire un livre sur les hommes!»* alors j'ai dit *oh ça jamais, moi les hommes bof*, alors il a dit *«Maman, quand est-ce que tu vas écrire un livre sur les hommes et les femmes»*... et voilà!

FS: Durant les 5 ans qu'a duré la rédaction de ce livre, quel a été votre itinéraire?

FM: Même si le livre est tout entier dans la tête en une seconde, je ne suis évidemment plus la même. Après cinq ans passés à travailler à plein

La Faculté de médecine ouvre une inscription pour un poste de

MAITRE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE

à l'Institut de médecine sociale et préventive

Charge: Il s'agit d'un poste à charge complète de coordination de l'ensemble des programmes prégraduée de l'Institut de médecine sociale et préventive en collaboration avec l'Unité de développement et de recherche en éducation médicale de la Faculté de médecine. Au niveau post gradué et en formation continue, le titulaire aura la responsabilité des programmes de Certificat de soins et de santé communautaires, ainsi que celle du Diplôme de formation continue en santé publique.

Titre exigé: doctorat en médecine

Entrée en fonction: 1er janvier 1999.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 30 septembre1998 au secrétariat de la Faculté de médecine, Centre Médical Universitaire, 1211 Genève 4, Suisse, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

La Faculté de médecine ouvre une inscription pour un poste de

MAITRE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE

en gîtes métallifères
au Département de minéralogie

Charge: Il s'agit d'une charge complète d'enseignement et de recherche dans le domaine de la genèse des gîtes métallifères. Enseignement: cours spécialisés dans ce domaine ainsi que des cours de base. Recherche dans le domaine des gîtes métallifères, en particulier des applications de l'étude des inclusions fluide et des isotopes radiogéniques dans la métallogénie. Le titulaire sera responsable du laboratoire de microthermométrie d'inclusions fluides du département.

Expérience: Expérience de l'enseignement et de la recherche dans les domaines précités. Des contacts avec l'industrie minière et une expérience pédagogique en langue française sont souhaités.

Titre exigé: doctorat en science ou titre jugé équivalent:

Entrée en fonction: 1er janvier 1999.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 30 septembre 1998 au Département de minéralogie, prof. L. Fontboté, rue des Maraîchers 13, 1211 Genève 4, Suisse, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

La Faculté de médecine ouvre une inscription pour un poste de

MAITRE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE

en hépatologie
au Département de pathologie
et au Département de médecine interne

Charge: Il s'agit d'un poste à charge complète comprenant l'enseignement aux médecins, doctorants, étudiants en médecine, recherche dans le domaine des hépatites virales, application au traitement et à la greffe hépatique. Expérience de l'enseignement et de la direction de recherches en collaboration avec des organismes nationaux et internationaux.

Titre exigé: doctorat en médecine ou titre jugé équivalent.

Entrée en fonction: 1er janvier 1999 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 30 septembre 1998 au secrétariat de la Faculté de médecine, Centre Médicale Universitaire, 1211 Genève 4, Suisse, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

La Faculté des sciences ouvre une inscription pour un poste de

MAITRE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE

de chimie organique
au Département de chimie organique

Charge: Il s'agit d'un poste à charge complète. Le (la) candidat(e) participera à l'enseignement à la charge du Département de chimie organique et organisera les travaux pratiques de chimie organique I et II. Il (elle) développera un programme de recherche indépendant dans un domaine de la chimie organique expérimentale. Ce poste exige de l'aptitude pour l'enseignement et la recherche.

Titre exigé: doctorat ou titre jugé équivalent

Entrée en fonction: 1er mars 1999 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 15 octobre 1998 au prof. E.P. Kündig, Département de chimie organique, 30, quai Ernest Ansermet, CH-1211 Genève 4, Suisse (Tél. 702.60.93) auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

temps sur l'amour, je dois quand même dire une chose, c'est que... l'amour n'est pas tout dans la vie. Vraiment, je pense qu'on est dans une époque de bourrage de crâne avec l'amour. Tous les films, tous les livres, toutes les chansons nous bassinent avec l'amour, et ça continue à être l'opium des femmes. Et maintenant ça commence à être l'opium des garçons, ce qui ne vaut pas mieux. Ce n'est pas parce qu'on est mal dans sa peau à 12-13 ans, que de rencontrer à 14 ans le prince charmant, ou l'équivalent pour les garçons, va résoudre vos problèmes. Il me semblait avoir compris, et j'essaie de faire comprendre, que d'abord il faut travailler sur soi-même et s'aimer soi-même. Donc en terminant, c'est une réflexion tout à fait égoïste, mais j'ai appris à m'aimer moi-même. Les écrivains qui disent ça ne sont pas si fréquents... (Rires). Une encyclopédie comme ça a l'air d'être un livre objectif et scientifique, mais dans tous les livres on parle de soi.

FS: Surtout avec un sujet qui est la substance de la vie...
FM: De l'énergie vitale! Vous avez sûrement remarqué l'épigraphe (A vous qui m'avez appris à aimer). Evidemment, ça s'adresse à des personnes sur le plan personnel, mais c'est pour tout le monde. C'était pour faire comprendre, mieux qu'avec une longue introduction, que l'amour ça s'apprend. C'est comme un pays, on l'explore. Quand on l'a connu, on sait que c'est une terre qui nous fait découvrir des merveilles, des jardins de délices et... – oui, je vais le dire, c'est le paradis terrestre! Mais il faut que quelqu'un vous y emmène, vous le fasse visiter, il faut parler la langue de ce paradis avec quelqu'un, on ne peut pas y être tout seul. Avec cet épigraphe, je voudrais montrer que les parents ont une responsabilité envers leurs enfants, c'est de leur dire qu'ils les aiment dès qu'ils sont nés. L'âge des mots, c'est bien avant l'adolescence. Et quand ils ont un peu plus d'un an, leur montrer leur confiance. Parce que l'amour ne va pas sans la confiance. Mon expérience au Planning familial m'indique que les parents n'ont pas confiance en leurs enfants, et surtout en leurs filles. Or comment peuvent-ils leur donner des atouts dans la vie s'ils ne leur font pas confiance? L'amour, c'est la confiance. C'est beaucoup plus facile si on l'a reçue depuis qu'on est petit. Et là, les pères ont une grande responsabilité envers leurs filles; ce sont eux qui leur donnent confiance, c'est le parent du sexe opposé qui vous aide à vous définir dans votre identité sexuée. Les filles manquent terriblement de ça. Et on reproduit perpétuellement cette absence de la parole d'amour de l'homme. Le grand changement du XXIe siècle sera là, et il se dessine tout de même: c'est que les hommes commencent à apprendre à parler d'amour.

FS: Le b a ba d'une société plus égalitaire?
FM: La société d'aujourd'hui donne aux filles l'illusion de l'égalité, d'après mon expérience jusqu'au premier amour, jusqu'au premier travail, parce qu'en général les différences de salaire n'apparaissent pas au premier job ou diplôme inégal, mais en tout cas au premier enfant, c'est fichu! Alors là on perd toutes ses illusions! Les jeunes qui me prennent pour une ancienne combattante, au premier enfant elles comprennent ma douleur. Parce qu'on a encore cette croyance où persiste la pensée archaïque, que parce que la femme accouche et allaite, elle devrait laver les couches ou aller faire des courses. Ça n'a aucun rapport! Dès que l'enfant est né et sevré, le père peut faire la moitié des choses.

Propos recueillis par
Martine Jaques-Dalcroze